

Oyem/Passation de commandement à la 2e région militaire Jean-Bedel Boucka, nouveau commandant



Photo : ANS
Le chef d'Etat-major (à gauche) remettant le fanion au promu.

Alexis NDONG SIMA
Oyem/GABON

LA 2e Région militaire dont les éléments sont basés à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, a un nouveau commandant : Jean-Bedel Boucka qui remplace à ce poste le colonel Jean-Bernard Eyima, admis à faire valoir ses droits à la retraite. Le chef d'état-major de l'armée de terre, le Général de brigade Jean-

Marie Obame-Eyeghe a présidé la cérémonie de passation de commandement à la place des fêtes de la ville d'Oyem. En présence des responsables des forces de sécurité et de défense, des chefs de service et des autorités administratives et judiciaires, en tête desquelles le préfet du département du Woleu, Barnabé Bangalivoua. Hymne national, honneur au drapeau et passage en revue des troupes par le chef d'état-major ont constitué la première étape de cette cérémonie.



Photo : ANS
Une vue des officiels.

Ensuite, selon un rituel militaire bien réglé, le colonel sortant, Jean-Bernard Eyima, a remis le fanion de la 2e région militaire au chef d'état-major qui, à son tour, l'a transmis au promu, le colonel Jean-Bedel Boucka, pour assurer la continuité du service de l'Etat. La poignée de main entre les deux chefs (sortant et entrant), en guise de bienvenue et d'au revoir a précédé la phrase rituelle prononcée par le chef d'état-major : « *Officiers sous-officiers, soldats de la 2e région militaire, de*

par le président de la République, chef suprême des armées, vous reconnaîtrez désormais comme votre chef le colonel Boucka Jean-Bedel ici présent, et vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera pour le bien du service, l'exécution des règlements militaires, l'observation des lois et le succès des armes du Gabon », a-t-il martelé. Le promu a pris ses nouvelles responsabilités en demandant aux troupes de se mettre à son commandement. Après la parade militaire clôturant la céré-



Photo : ANS
Le nouveau commandant défilant à la tête de ses troupes.

monie, le chef d'état-major a remercié le commandant sortant pour le doigté avec lequel il a dirigé les troupes durant son commandement (1 an et demi), tout en demandant à l'entrant de suivre les pas de son prédécesseur. Le nouveau commandant est né le 31 août 1966 à Libreville, où il a fait son cursus primaire. Par la suite, il a suivi son cycle secondaire à l'Ecole militaire préparatoire technique de Bingerville en Côte-d'Ivoire, en qualité d'enfant de troupe, jusqu'à

l'obtention du baccalauréat en 1987. Successivement s'en suivront différentes formations: École de formation d'officiers ; Académie royale militaire à Meknès au Maroc de 1987 à 1990 ; diplôme universitaire de technicien supérieur de Télécommunications en France de 1993 en 1995. Diplômes militaires : École d'État-major (EMS1) au Maroc ; École de guerre (EMS 2) à Paris (France) en 2012.

Commerce/Entretien avec le directeur provincial du Woleu-Ntem...

...Florentin Moundounguidi : " la reprise des activités de terrain est imminente "

Propos recueillis par
Alexis NDONG-SIMA

L'Union : depuis votre arrivée à la tête de cette délégation provinciale, nous constatons un calme et une certaine sérénité. Les commerçants semblent avoir retrouvé confiance auprès de vos services. A croire que vous n'existez plus depuis un moment!

Florentin MOUNDOUNGUIDI : non, pas du tout. Nous sommes là, et nous existons. Comme vous l'avez si bien dit, la confiance demeure pour mon équipe et moi. C'est la règle d'or.

Mais le commerçant était habitué à vous voir constamment sur le terrain. Quelle est la raison réelle de cette absence sur le terrain ?

Des réformes ! Cinq pans : commerce, PME, artisanat, tourisme et développe-



Photo : ANS
Le délégué provincial du Commerce du Woleu-Ntem, Florentin Moundounguidi, recevant un présent de la part d'une collaboratrice. Photo de droite : Le délégué provincial entouré de son équipe.

ment des services. Vaste chantier et deux dames rompues à la tâche, Mmes Madeleine Berre et Irène Lindzondzo. L'explication est là : à cause des réformes en cours dans notre département, il a été décidé de suspendre provisoirement nos activités sur le terrain. Leur reprise pourrait se faire sous peu. Vous conviendrez avec moi que le commerce n'a pas que le contrôle. Nous avons d'autres activités : informa-



tion, sensibilisation, renseignement et recensement. C'est d'ailleurs par là que les activités pourront débuter; le contrôle ne devant intervenir qu'après toutes ces étapes. Ne prenez pas ou ne voyez pas le commerce comme un diable envers l'opérateur économique. Celui-ci est l'enfant du commerce. Nous lui devons éducation, formation et information. En contrepartie, il y a l'obéissance. Autrement dit, l'opérateur

économique est un partenaire, et nous devons travailler ensemble pour le développement de notre pays.

Doit-on comprendre que la reprise des activités de terrain est pour bientôt?

Sous peu, disais-je, et vous serez certainement les premiers à être informés.

Dernièrement, vos collaborateurs vous ont souhaité les meilleurs vœux et vous ont même offert un précieux présent. Votre sentiment ?

Sentiment de bonne et franche collaboration entre frères et sœurs, de respect mutuel entre le chef que je suis et ses collaborateurs. Cela prouve et montre à suffisance l'union parfaite entre trois parties : le chef, les collaborateurs et les opérateurs économiques (lorsqu'on parle de pacte de confiance). J'aurais bien voulu vous faire ce schéma. C'est le principe de la règle de trois en arithmétique... Et ça marche.

Bitam/Célébration de la fête du 1er Mai.

Dans une ambiance de convivialité

SSB
Bitam/Gabon

A l'instar de la communauté internationale, la ville de Bitam a célébré, elle-aussi, la 130e édition de la Fête internationale du travail, dont le thème cette année est "Dialogue social et égalité des chances pour un travail décent". De nombreuses personnalités administratives dont le préfet du département

du Ntem, Boniface Fougues, les sous-préfets des districts de Bikondom et Meyo-Kyè, respectivement Dagobert Essono-Nguema et Martin Mba Mengue, ainsi que les opérateurs économiques, ont pris une part active à cette célébration qui a débuté par l'allocation du responsable départemental de la Confédération syndicale des travailleurs du Gabon (CSTG), Emmanuel Zue-Ndong. Celui-ci a mis en exergue les valeurs du travail, avant



Photo : SSB
Le préfet du Ntem, Boniface Fougues, décorant une récipiendaire.

de faire succinctement l'historique de cette journée du 1er mai, qui revêt un intérêt particulier pour les travailleurs du monde entier. Le responsable syndical devait, par ailleurs, inviter les travailleurs et le patronat à cultiver le dialogue, afin de garantir la sérénité dans l'environnement professionnel et préserver l'outil de travail des soubresauts. Cette intervention a été suivie de la remise des médailles du mérite du travail

par le préfet Boniface Fougues. Au total, une dizaine de récipiendaires ont été distingués. Un défilé des travailleurs de divers secteurs d'activités a constitué le clou de cette manifestation qui s'est déroulée dans une ambiance de convivialité dans les rues de la ville. On y notait les agents de l'administration publique et les travailleurs des sociétés privées, qui ont battu le bitume pendant un peu plus de deux heures d'horloge.